

Novembre 2017

Victimes et oubliés de la guerre 14-18 (2/11/2017)

Le destin des trois frères Viotti a été marqué tragiquement par la Grande Guerre. Seul Ernest a cependant été reconnu « Mort pour la France ». Son nom vient tout juste d'être gravé sur le monument aux morts, près d'un siècle après son décès.



Les trois frères Viotti, Albert, Ernest et Joseph (de gauche à droite).

Près d'un siècle après sa mort, le nom d'Ernest Viotti - soldat de la guerre 1914-1918 - a été inscrit sur le monument aux morts de la commune. Il sera dévoilé le 12 novembre, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.

Ernest, intoxiqué par les gaz

Ernest Viotti est né le 1^{er} août 1884 à Morvillars, fils de Charles et Marie Viotti. Peintre-décorateur, il se marie le 24 avril 1904 à Morvillars, avec Marthe Birgy. De cette union sont nés quatre enfants : Roger, Maurice, Suzanne et Charles. Ernest est incorporé au 35^e régiment d'infanterie le 8 octobre 1906 pour effectuer son service militaire légal jusqu'au 1^{er} mars 1908. Il est rappelé le 1^{er} août 1914, à la 7^e section d'infirmiers à Dôle (39). Il passe au 42^e régiment d'infanterie puis au 163^e régiment d'infanterie le 4 juillet 1917. Il participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 6 mars 1919.

Intoxiqué par les gaz le 28 mai 1918, il est mis en congé de démobilisation le 7 mars 1919. Il décède le 9 février 1921 à Morvillars. Son acte de décès porte la mention « Mort pour la France » (avis du ministre des Pensions en date du 16 juin 1939).

Joseph, décédé en 1916

Son frère aîné, Joseph Viotti, est né le 28 septembre 1880 à Belfort. Il est dirigé sur le 160e régiment d'infanterie le 15 novembre 1902 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1904. Joseph est rappelé le 1er août 1914 et participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 19 février 1915. Il est réformé en février 1915 pour « bacillose » pulmonaire. Il décède le 14 avril 1916 à Morvillars.

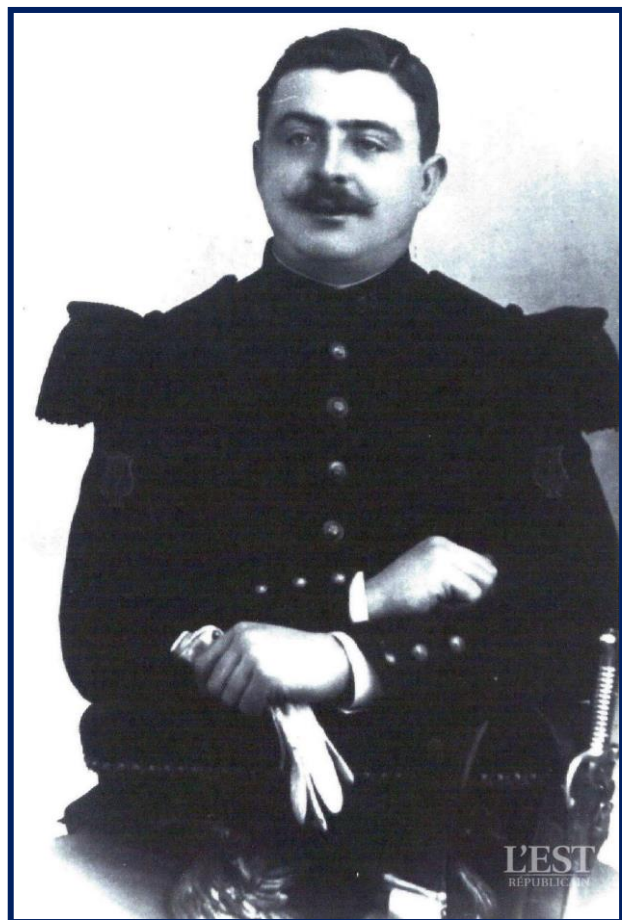
Albert, grièvement blessé à Verdun

Le troisième frère, Albert Viotti, est né le 6 janvier 1893 à Morvillars. Il s'engage dans l'armée pour trois ans le 15 mai 1913 au titre du 98e régiment d'infanterie. Il obtient le grade d'adjudant le 22 mars 1916. Il participe, avec le 98e régiment d'infanterie à l'offensive d'août 1917 à Verdun où il est grièvement blessé. Il est cité à l'ordre du corps d'armée en septembre 1917 : « Au cours de l'attaque du 20 août 1917, a assuré comme adjudant de bataillon le service de liaison avec un sang-froid et une activité de tous les instants, sans souci du bombardement ennemi. Grièvement blessé le 22 août 1917 après avoir rendu de précieux services ». Il est décoré de la Croix de Guerre – étoile de vermeil puis de la médaille militaire. Démobilisé le 25 août 1919, il est réformé définitivement en 1924 pour « cicatrice de plaie par éclat d'obus et tremblement généralisé. Il est déclaré invalide de guerre par paralysie ». Il décède le 7 mars 1943 à Morvillars.

De notre correspondant local Jean MICHELAT

- [Seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France »](#)
- [Un oubli désormais réparé](#)
- [12, comme le 12 novembre prochain, date à laquelle sera ravivé le souvenir des trois frères Viotti, ...](#)

Seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France » (2/11/2017)



Ernest et Marthe Viotti vers 1919 avec Roger, Maurice et Suzanne.

Fin 2016, Alain Hillmeyer, un habitant de Morvillars, a attiré l'attention de Patrice Boufflers, historien amateur, sur l'absence des trois frères Viotti (Joseph, Ernest et Albert) dans la liste des soldats de Morvillars morts durant la Première guerre mondiale.

Patrice Boufflers a effectué des recherches sur le site du ministère de la Défense, aux archives départementales du Territoire de Belfort ainsi que dans les registres d'état civil de la commune de Morvillars.

Il a pris contact avec sa petite-fille Jacqueline domiciliée dans le Puy-de-Dôme. Ensuite, il a transmis le dossier à la municipalité de Morvillars et à la section locale du Souvenir Français.

Si l'on peut penser que les trois frères ont été victimes de la guerre 14-18, seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France ». Joseph, Ernest et Albert sont inhumés dans la tombe familiale, juste de l'autre côté du mur qui sépare le cimetière communal de la nécropole nationale.

Un oubli désormais réparé (2/11/2017)



Le nom d'Ernest Viotti a été gravé sur le monument de la nécropole.

Le souvenir des trois frères Viotti sera ravivé le dimanche 12 novembre lors de l'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars, en présence de nombreuses personnalités et de plusieurs de leurs descendants. Un oubli aujourd'hui réparé.

12, comme le 12 novembre prochain, date à laquelle sera ravivé le souvenir des trois frères Viotti, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.



Photo Xavier GORAU

BELFORT

**Foire aux livres :
c'est l'heure
de retourner
dans les cartons**

» PAGES 2-3

MORVILLARS

2/11/2017

Victimes et oubliés de la guerre 14-18

Le destin des trois frères Viotti a été marqué tragiquement par la Grande Guerre. Seul Ernest a cependant été reconnu « Mort pour la France ».

Prés d'un siècle après sa mort, le nom d'Ernest Viotti - soldat de la guerre 1914-1918 - a été inscrit sur le monument aux morts de la commune. Il sera dévoilé le 12 novembre, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.

Ernest, intoxiqué par les gaz
Ernest Viotti est né le 1^{er} août

12, comme le 12 novembre prochain, date à laquelle sera ravalé le souvenir des trois frères Viotti, lors des cérémonies d'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars.

1884 à Morvillars. Ils de Charles et Marie Viotti. Peintre-décorateur, il se marie le 24 avril 1904 à Morvillars, avec Marthe Bingy. De cette union sont nés quatre enfants : Roger, Maurice, Suzanne et Charles. Ernest est incorporé au 35^e régiment d'infanterie le 8 octobre 1906 pour effectuer son service militaire légal jusqu'au 1^{er} mars 1908. Il est rappelé le 1^{er} août 1914, à la 7^e section d'infanterie à Orléans (36). Il passe au 42^e régiment d'infanterie puis au 163^e régiment d'infanterie le 4 juillet 1917. Il participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 6 mars 1919.

Intoxiqué par les gaz le 28 mai 1918, il est mis en congé de démobilisation le 7 mars 1919. Il décide le 9 février 1921 à Morvillars. Son acte de décès porte la mention « Mort pour la France » (avis du ministre des Pensions en date du 16 juin 1939).

Joseph, décédé en 1916

Son frère aîné, Joseph Viotti, est né le 28 septembre 1880 à Belfort. Il est dirigé sur le 160^e régiment d'infanterie le 15 novembre 1902 et passe dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1904.

Joseph est rappelé le 1^{er} août 1914 et participe aux campagnes contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 19 février 1915. Il est réformé en



Les trois frères Viotti, Albert, Ernest et Joseph (de gauche à droite).

février 1915 pour « boiterie » permanente. Il décède le 14 avril 1916 à Morvillars.

Albert, grièvement blessé à Verdun

Le troisième frère, Albert Viotti, est né le 6 janvier 1895 à Morvillars. Il s'engage dans l'armée

pour trois ans le 15 août 1915 au titre du 98^e régiment d'infanterie. Il obtient le grade d'adjudant le 22 mars 1916.

Il participe, avec le 98^e régiment d'infanterie à l'offensive d'août 1917 à Verdun où il est grièvement blessé. Il est chef d'ordonne du corps d'armée en septembre 1917.

« Au cours de l'attaque du 20 août 1917, a assuré comme adjudant de bataillon le service de liaison avec un sang-froid et une activité de tous les instants, sans souci du danger.

Il est réformé définitivement en 1924 pour « cicatrice de glaise par éclat d'obus et troubles mentaux ». Il est déclaré invalide de guerre par paralysie ». Il décède le 7 mars 1943 à Morvillars.

De notre correspondant local
Jean MICHELAT

Seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France »



Ernest et Marthe Viotti vers 1919 avec Roger, Maurice et Suzanne. DR

Fin 2016, Alain Hiltmeyer, un habitant de Morvillars, a attiré l'attention de Patrice Boufflers, historien amateur, sur l'absence des trois frères Viotti (Joseph, Ernest et Albert) dans la liste des soldats de Morvillars morts durant la Première guerre mondiale.

Patrice Boufflers a effectué des recherches sur le site du ministère de la Défense, aux archives départementales du territoire de Belfort ainsi que dans les registres d'état civil de la commune de Morvillars.

Il a pris contact avec sa petite-fille Jacqueline domiciliée dans le Puy-de-Dôme. Ensuite, il a transmis le dossier à la municipalité de Morvillars et à la section locale du Souvenir Français.

Si l'on peut penser que les trois frères ont été victimes de la guerre 14-18, seul Ernest a été déclaré « Mort pour la France ». Joseph, Ernest et Albert sont inhumés dans la tombe familiale, juste de l'autre côté du mur qui sépare le cimetière communal de la nécropole nationale.

Un oubli désormais réparé

Le souvenir des trois frères Viotti sera ravivé le dimanche 12 novembre lors de l'inauguration des travaux d'entretien et de rénovation de la nécropole nationale de Morvillars, en présence de nombreuses personnalités et de plusieurs de leurs descendants. Un oubli aujourd'hui réparé.



Le nom d'Ernest Viotti a été gravé sur le monument de la nécropole.

Collision entre les gendarmes et des sangliers (03/11/2017)

Mercredi, à 19 h 20, une patrouille de gendarmerie qui rentrait du contrôle dans le Sud-Territoire a été surprise sur la RN 1019 par une harde de sangliers. Les animaux, qui ont surgi devant le véhicule, l'ont percuté. Les deux gendarmes ont été conduits au centre hospitalier par les pompiers, pour contrôle. Une ambulance, qui se trouvait derrière, a également percuté les sangliers.

Jean-Michel Bau « roy » des archers (4/11/2017)

Les archers n'ont pas manqué de renouveler le traditionnel et ancestral « abat-oiseau ». Malgré un bilan financier légèrement négatif, le club se porte bien et va accueillir de nouveaux adhérents.



A gauche Philippe Vautrin (président) et à droite Jean-Michel Bau, devenu « roy » pour la saison 2017-2018.

Dans la salle des expositions, avant de commencer leur assemblée générale, les archers de la Compagnie du Bois de La Voivre ont effectué le traditionnel et ancestral « abat-oiseau ».

Le premier qui atteint la cible est nommé « roy » pour la saison. Cette saison le roy sera Jean-Michel Bau.

Philippe Vautrin, président, a indiqué que l'effectif du club se monte à 21 archers. Pour 2017 déjà 17 sont inscrits, 9 personnes n'ont pas encore renouvelé leur licence, mais de nouveaux adhérents ont rejoint le club, qui est par ailleurs toujours à la recherche d'un arbitre.

Organisation et passage de flèches par Patrick Simon en juin 2017 : une personne a réussi les épreuves, Sophie Adam, qui a reçu la flèche blanche.

Après l'approbation du rapport moral Cédric Maule, trésorier, a présenté un bilan financier légèrement négatif, que les vérificateurs aux comptes Jean-Michel Midey et Stéphane Laurent (qui renouvellent leur mandat) ont vérifié et que l'assemblée a adopté à l'unanimité.

Les cotisations n'augmentent pas cette année et leur tarif a été voté à l'unanimité : adultes, 90 euros en compétition, sans compétition 82 euros, tarif qui demeure le moins cher du territoire, les enfants 55 et 65 euros.

Le nouveau bureau

Le nouveau bureau composé de 6 membres était voté à l'unanimité et se composait de : - Président : Vautrin Philippe, vice-président Simon Patrick Trésorier : Maule Cédric, vice trésorier Bau Jean-Michel. Secrétaire : Della Santa Anne, vice-secrétaire Viprey Céline. Responsable matériel : Simon Patrick. Ouverture salle : Midey Jean-Michel, Simon Patrick, Sophie Adam, Thierry Monnin, Philippe Vautrin. L'assemblée était clôturée par le pot de l'amitié.

« 21 le nombre d'archers que compte la Compagnie du Bois de la Voivre »

Coline était très pressée : elle est née dans le salon (06/11/2017)

Céline Debarle n'a pas eu le temps d'aller à l'hôpital : elle a donné naissance à sa petite fille à domicile. Elle était assistée d'un médecin du Smur appelé par le papa, Christian Birrer.



Coline dans les bras de son frère Marceau, entourée de son papa Christian et de sa maman Céline.

La nuit du 30 au 31 octobre a été mouvementée pour Céline Debarle et Christian Birrer, domiciliés à Morvillars. Le couple a connu de longs moments d'inquiétude et d'angoisse mais surtout un grand bonheur et une grande joie.

Tard dans la soirée, Céline, enceinte, a commencé à avoir des douleurs, mais sans contractions. Les douleurs étant de plus en plus fortes et rapprochées, Christian a appelé le 15, vers 3 h du matin. Il a été mis en relation avec un médecin auquel il a expliqué les symptômes et l'état de sa compagne. Lequel a envoyé quatre sapeurs-pompiers du centre de secours des Tourelles de Morvillars. Un médecin du Smur est arrivé rapidement et a assisté Céline pour l'accouchement, qui s'est déroulé dans le salon, devant la cheminée. À 3 h 21 est née une petite fille pesant 3,590 kg et mesurant 51 cm. Elle s'appelle Coline.

Un mariage en 2018

C'est le papa qui a pu couper le cordon. Ses parents et ceux de Céline Debarle sont venus de Mulhouse, arrivés juste à temps pour féliciter les parents. Cette naissance fait aussi le bonheur de Marceau, 3 ans et demi, qui est très fier de sa petite sœur.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, Christian, juriste dans un cabinet d'expertise à Mulhouse, et Céline, greffière à Montbéliard, ont annoncé qu'ils allaient se marier en 2018 à Morvillars.

- **3,590 kg, c'est le poids de la petite Coline, qui mesure 51 cm**

Une nécropole internationale (7/11/2017)

Avant l'inauguration de la rénovation de la nécropole dimanche 12 novembre nous avons rencontré Patrice Boufflers, historien amateur de Morvillars, pour évoquer les origines de cette nécropole.



La nécropole de Morvillars a été inaugurée en octobre 1923. En médaillon, Patrice Boufflers, historien amateur.

Pourquoi une nécropole à Morvillars ?

Dès le début de la Première Guerre mondiale, les blessés des combats sur la ligne de front ont été dirigés sur Morvillars, où ils étaient soignés au Vieux Château de Louis Viellard. L'ambulance a fonctionné jusqu'à l'armistice. Les grands blessés y étaient conduits du front Sud de Dannemarie. Ceux qui ont succombé à leurs blessures ont été inhumés à l'emplacement d'un ancien cimetière militaire. En août 1916, on comptait déjà 27 sépultures. De plus, un hôpital d'origine des étapes (HOE) fut construit à Morvillars. Ses 2 000 lits accueillirent le 1er blessé le 14 septembre 1917. L'hôpital fut finalement transféré à Héricourt le 31 juillet 1918.

Après la guerre, des soldats morts à l'HOE et au séminaire de Bourogne furent inhumés avec ceux de l'ambulance Viellard après avoir été enterrés une première fois dans le cimetière de l'HOE (près du chemin allant à Froidefontaine).

De quand date la nécropole ?

Le 27 novembre 1920, le conseil municipal réuni sous l'égide du maire Louis Viellard décide, par une délibération, d'accorder une concession à perpétuité aux « enfants » de la commune morts pour la patrie pendant la Grande Guerre et de créer un cimetière destiné à recevoir les corps des militaires décédés à l'ambulance et à l'HOE.

En 1921, Robert Danis, directeur des Beaux-Arts à Strasbourg et architecte du gouvernement, établit les plans et les devis pour la réalisation d'un monument « lanterne des morts » et l'aménagement du cimetière militaire. L'ensemble est inauguré le dimanche 28 octobre 1923.

Comment sont marquées les tombes ?

Les tombes ne sont pas délimitées, un gazon recouvre l'ensemble. On note une tombe britannique isolée : Thomas Robertson - Royal Scots - 03.01.1919, seul soldat écossais inhumé dans le Territoire de Belfort. Sur la pierre tombale, est gravé : « Until the day breaks and shadows flee away », ce qui se traduit « Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres fuient ». Épitaphe extraite du verset 2.17 du cantique de Salomon (livre de la Bible).

Les tombes des chrétiens sont marquées d'une croix. Les stèles musulmanes, nombreuses en raison de la présence des troupes coloniales qui ont combattu sur le front des trois frontières, portent dans leur partie supérieure le croissant et l'étoile avec, en dessous, l'inscription « ci-gît » en arabe. Deux tombes de libres penseurs ne portent aucun signe religieux. Une plaque d'identité est apposée sur chaque stèle

Combien de soldats sont inhumés ?

En hommage aux soldats de la nécropole, une fiche individuelle a été rédigée pour chacun d'entre eux. À l'entrée du cimetière, sont inhumés quatre soldats de 39-45 et 156 soldats de 14-18, dont 121 de France métropolitaine, huit de Madagascar, sept du Mali, cinq de Côte d'Ivoire, quatre du Bénin et trois d'Algérie. 104 sont décédés à Morvillars (ambulance du château et HOE), 23 à Chavannes-les-Grands, 14 à Courcelles et 7 à Faverois. Autour du monument sont disposées 16 tombes : 13 soldats de 14-18, deux de 39-45 et un d'Indochine, tous de Morvillars et de Méziré. Enfin, huit soldats sont inhumés dans le cimetière civil, souvent à la demande des familles.

« 176 soldats sont enterrés dans la nécropole, dont 169 de la Première Guerre mondiale »

Une nécropole internationale

Avant l'inauguration de la rénovation de la nécropole dimanche 12 novembre, nous avons rencontré Patrice Boufflers, historien amateur de Morvillars, pour évoquer les origines de cette nécropole.

Pourquoi une nécropole à Morvillars ?

Dès le début de la Première Guerre mondiale, les blessés des combats sur la ligne de front ont été dirigés sur Morvillars, où ils étaient soignés au Vieux Château de Louis Viellard. L'ambulance a fonctionné jusqu'à l'armistice. Les grands blessés y étaient conduits du front Sud de Dannemarie. Ceux qui ont succombé à leurs blessures ont été inhumés à l'emplacement d'un ancien cimetière militaire. En août 1916, on comptait déjà 27 sépultures. De plus, un hôpital d'origine des étapes (HOE) fut construit à Morvillars. Ses 2 000 lits accueillirent le 1^{er} blessé le 14 septembre 1917. L'hôpital fut finalement transféré à Héricourt le 31 juillet 1918.

Après la guerre, des soldats morts à l'HOE et au séminaire de Bocragne furent inhumés avec ceux de l'ambulance Viellard après avoir été enterrés une première fois dans le cimetière de l'HOE (près du chemin allant à Froidefontaine).

De quand date la nécropole ?

Le 27 novembre 1920, le conseil municipal réuni sous l'égide du maire Louis Viellard décide, par une délibération, d'accorder une concession à perpétuité aux « enfants » de la commune morts pour la patrie pendant la Grande Guerre et de créer un cimetière destiné à recevoir les corps des militaires dé-



La nécropole de Morvillars a été inaugurée en octobre 1923. En médaillon, Patrice Boufflers, historien amateur.

cédés à l'ambulance et à l'HOE.

En 1921, Robert Danis, directeur des Beaux-Arts à Strasbourg et architecte du gouvernement, étudia les plans et les devis pour la réalisation d'un monument « lanterne des morts » et l'aménagement du cimetière militaire. L'ensemble est inauguré le dimanche 28 octobre 1923.

Comment sont marquées les tombes ?

Les tombes ne sont pas délimitées, un gazon recouvre l'ensemble. On note une tombe britannique isolée : Thomas Robertson - Royal Scots - 03.01.1919, seul soldat écossais inhumé dans le Territoire de Belfort. Sur la pierre tombale, est gravé : « Until the day breaks and shadows flee away », ce qui se traduit « Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres fuient ». Épitaphe extraite du verset 2.17 du cantique de Salomon (livre de la Bible).

Les tombes des chrétiens sont marquées d'une croix. Les stèles musulmanes, nombreuses en raison de la présence des troupes coloniales qui ont combattu sur le front des trois frontières, portent dans leur partie supérieure le croissant et l'étoile avec, en dessous, l'inscription « c'est-gît » en arabe. Deux tombes de libres penseurs ne portent aucun signe religieux. Une plaque d'identité est apposée sur chaque stèle.

Combien de soldats sont inhumés ?

En hommage aux soldats de la nécropole, une fiche individuelle a été rédigée pour chacun d'entre eux. À l'entrée du cimetière, sont inhumés quatre soldats de 39-45 et 156 soldats de 14-18, dont 121 de France métropolitaine, huit de Madagascar, sept du Mali, cinq de Côte d'Ivoire, quatre du Bénin et trois

d'Algérie. 104 sont décédés à Morvillars (ambulance du château et HOE), 23 à Chavannes-les-Grands, 14 à Courcelles et 7 à Faverois. Autour du monument sont disposées 16 tombes : 13 soldats de 14-18, deux de 39-45 et un d'Indochine, tous de Morvillars et de Mézière. Enfin, huit soldats sont inhumés dans le cimetière civil, souvent à la demande des familles.

176 soldats sont enterrés dans la nécropole, dont 169 de la Première Guerre mondiale

Cérémonie d'inauguration de la restauration de la nécropole (09/11/2017)

Une cérémonie est organisée le 12 novembre à la nécropole nationale de Morvillars, de 10 h 30 à 11 h 30. Elle rendra hommage aux soldats inhumés dans cette nécropole et marquera la fin des travaux menés par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) : nettoyage des pierres tombales, rechapissage des noms des soldats, remplacement des éléments détériorés par le temps, remise en fonction de la lanterne des morts... La transmission de la Mémoire passe certes par le souvenir, mais également par des mesures concrètes, à savoir des travaux qui permettent la préservation de ces lieux. Un panneau pédagogique a par ailleurs été installé à l'entrée de la nécropole, afin d'en améliorer la compréhension.

La cérémonie s'articulera autour de la participation de l'école élémentaire de la commune à l'opération « 1 000 arbres pour les nécropoles ». Cette action éducative a pour objet de transmettre aux jeunes générations la mémoire des combattants de la Grande Guerre et de tous les morts pour la France, en procédant symboliquement à la plantation d'un arbre dans une nécropole. La nécropole de Morvillars accueille les sépultures de 160 soldats tués durant trois guerres : 1914-1918 (155), 1939-1945 (4), ainsi que la guerre d'Indochine (1). La grande majorité des tombes est donc celles de soldats tués lors de la Première Guerre mondiale, dans les combats du Sundgau près de la frontière suisse ou décédés dans les hôpitaux militaires de Morvillars qui accueillaient 2 000 lits. À l'issue de la cérémonie, la municipalité invite à découvrir, au gymnase de la commune, une exposition sur la Grande Guerre.

Pose de dalles pour la réalisation des quais (09/11/2017)



Toujours dans le cadre de la réouverture de ligne ferroviaire Belfort-Delle, les travaux de finition continuent sur le PN 15 entre Morvillars et Bourogne. En effet, l'entreprise Legrand, assistée pour la sécurité par l'entreprise Sferis, a posé les dalles pour la réalisation des quais de la gare.

Cérémonie à la nécropole (10/11/2017)



Le programme pour la cérémonie d'inauguration de la rénovation de la nécropole prévue ce dimanche 12 novembre en présence de nombreuses personnalités sera le suivant : à 10 h 30, cérémonie d'inauguration de rénovation de la nécropole, de 11 h 30 à 18 h exposition sur la guerre 1914/1918 avec matériel de guerre et de santé, diaporama sur la nécropole, panneaux retraçant la guerre dans le département, soldats en uniforme d'époque.

Durant cette cérémonie sera dévoilé le nom d'Ernest Viotti sur le monument aux morts. Les enfants de l'école primaire planteront un arbre et y accrocheront des mots ou des phrases dans le cadre de l'opération Mille Arbres organisée par l'ONAC.

Belfort : les maires manifestent leurs inquiétudes (10/11/2017)



Dans le cadre de la journée "Communes en péril" initiée par l'association des maires du Territoire de Belfort (AMF90), une cinquantaine d'élus locaux du département se sont réunis devant les grilles de la préfecture afin de faire part de leurs inquiétudes devant les baisses de subventions qui sont inscrits dans la loi de finance du gouvernement actuellement en discussion à l'Assemblée nationale.

Robert Danis, l'architecte de la mémoire (11/11/2017)

Né à Belfort en 1879, l'architecte a connu une carrière fulgurante. Il a notamment signé le monument national du Hartmannswillerkopf et la nécropole de Morvillars.



La nécropole de Morvillars, qui vient d'être restaurée, a été imaginée par l'architecte belfortain Robert Danis et inaugurée en 1923. Photo Xavier GORAU

La visite des présidents français et allemand, hier, au monument national du Hartmannswillerkopf ; l'inauguration, demain, de la nécropole restaurée à Morvillars. Derrière ces deux événements, il y a un architecte : Robert Danis, né à Belfort en 1879.

Un homme à la « carrière fulgurante », souligne l'historien Nicolas Lefort, « administrateur, architecte talentueux, protecteur et restaurateur du patrimoine. »

Bon sang ne saurait mentir, dit-on : Vosgien du côté paternel, Robert Danis côtoie un grand-père architecte. Quant à sa mère, Marie Le Bleu, fille du premier administrateur du Territoire de Belfort, elle compte dans son ascendance François Le Bleu, entrepreneur des fortifications aux côtés de Vauban pour lequel Danis vouera une grande admiration. Son père Charles est avocat et ancien sous-préfet.

Il effectue le relevé des monuments de Belfort

La famille déménage à Paris dans les années 1880. À l'âge de 20 ans, Robert entre aux beaux-arts, diplômé en 1905 après un brillant parcours. En 1913, il réussit le concours d'architecte des bâtiments civils et des palais nationaux, ainsi que celui d'architecte des monuments historiques. Une double casquette qu'il conservera longtemps malgré les rivalités entre les deux services.

Il n'oublie pas sa ville natale dont il fait le relevé des monuments, dont celui de la porte de Brisach.

En poste au château de Versailles lorsque la guerre éclate, il est mobilisé dans le Génie et devient, en 1917, chef du service de protection des monuments et œuvres d'art du front Est. Sa mission s'étend de Verdun à Thann. En 1919, il est nommé à la direction des services d'architecture et des beaux-arts d'Alsace-Lorraine. Il est également le premier directeur de l'école d'architecture de Strasbourg.

Son style allie sobriété, esprit novateur et tradition

Amoureux et spécialiste de l'architecture française des XVII^e et XVIII^e siècles, il s'attache à en préserver les témoins. Parallèlement à ces hautes fonctions administratives, son talent architectural est reconnu : un style alliant sobriété, esprit novateur et tradition, développé depuis son agence de la rue Garancière, au rez-de-chaussée de l'immeuble qu'il habite. Architecte « du matin au soir et de la tête aux pieds » note son neveu l'écrivain Jacques Perret, « le moins vaniteux des hommes ne travaillant dans la grandeur que par dévotion à ses maîtres anciens ». Un homme aussi élégant qu'affectueux dans le souvenir de ses petits-enfants.

À la Libération en 1944, et jusqu'à sa retraite en 1947, il est à la direction générale de l'architecture au ministère de l'Éducation nationale où il œuvre à la création du corps des architectes des bâtiments de France. « Ultime synthèse » pour cet « ambassadeur de l'architecture française qu'il servit toute sa vie », conclut Claire Johann, dans ses recherches universitaires. Robert Danis meurt en 1949.

Poursuivant la vocation familiale, son fils Benoît sera lui aussi architecte.

De notre correspondante locale Claudia FROTTIER

- [La nécropole, esquissée dans « le petit jardin » de Morvillars, va éclore sur la montagne du Hartmannswillerkopf](#)
- [Une œuvre foisonnante](#)
- [Robert Danis était architecte du matin au soir et de la tête aux pieds](#)
- [Pour aller plus loin](#)

La nécropole, esquissée dans « le petit jardin » de Morvillars, va éclore sur la montagne du Hartmannswillerkopf



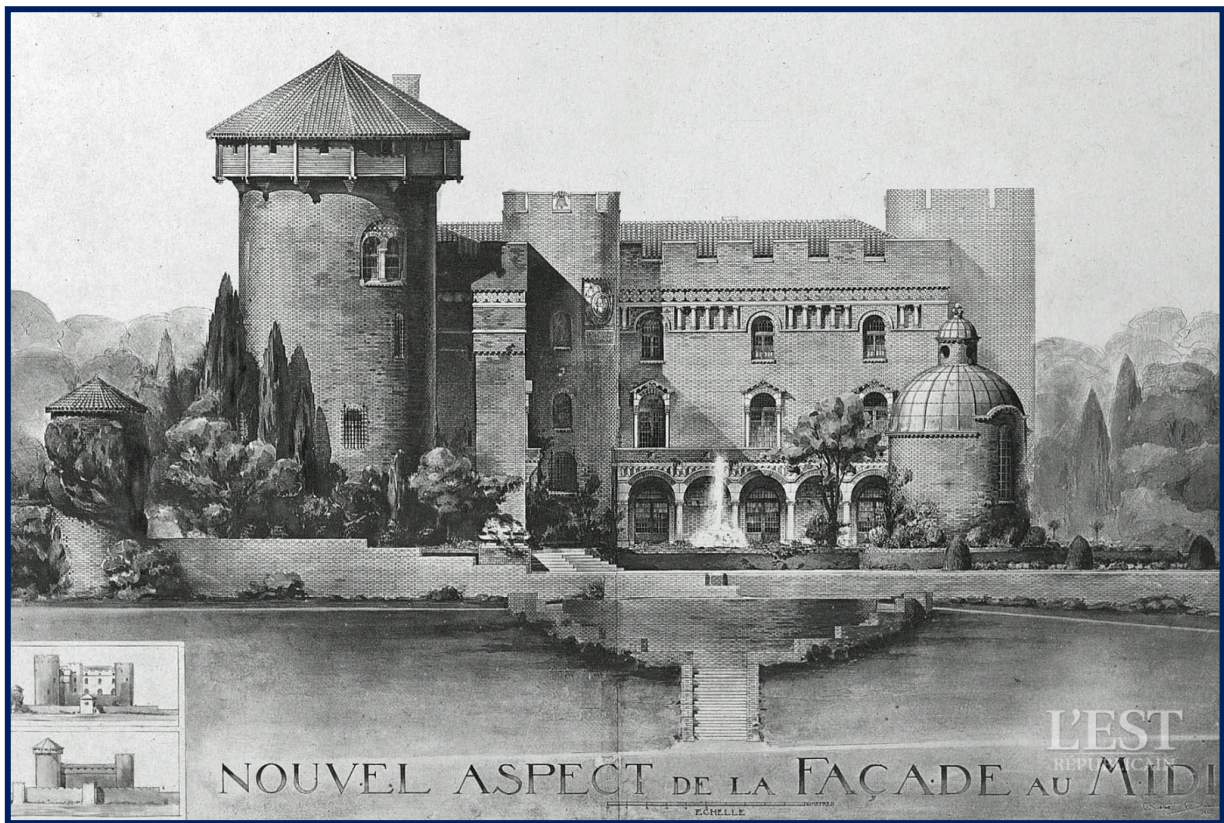
La pose des cariatides de Bourdelle au Hartmannswillerkopf en 1932 en présence de Robert Danis (2^e à partir de la droite). Crédit collection N. Lefort

Entre Haut-Rhin et Territoire, Danis a été l'architecte de la mémoire de la Grande Guerre, et notamment au hameau de Saint-Nicolas où il réalise la chapelle funéraire des morts au conflit de la famille Keller.

À Morvillars, il conçoit une nécropole telle une église à ciel ouvert dont les piliers sont des arbres régulièrement espacés. À l'emplacement du chœur, un autel-lanterne domine les tombes. Phares des cimetières, ces lanternes étaient autrefois très communes. Leur souvenir a été ravivé par l'architecture issue de la guerre, on les retrouve à Douaumont et Dormans. En 1925, Pierre Schommer de la commission des monuments historiques, voit dans cette réalisation, une « promesse » : celle de l'aménagement de l'Hartmannswillerkopf (HWK). « Nous y attendons M. Danis avec confiance et voulons espérer que sur un aussi vaste terrain, il poussera jusqu'à parfaite réalisation ce qu'il n'a pu qu'esquisser dans le petit enclos de Belfort ».

Inauguré en 1932, le monument national respecte la topographie du lieu, réunissant symboles religieux et républicain. Une crypte est creusée dans le rocher. En son centre, un bouclier de bronze couvre un ossuaire, flanqué de trois chapelles. À la verticale du bouclier, sur le parvis extérieur, un autel de la patrie, semblable à celui de 1790, évoque le retour de l'Alsace-Lorraine à la France et le sacrifice des combattants. L'ensemble se situe dans l'alignement de la nécropole et la croix érigée au sommet du HWK.

Une œuvre foisonnante



Issu des Beaux-Arts, Danis était aussi un dessinateur talentueux (ici le projet de restauration du château de Richemont dans l'Ain).

La liste des œuvres de Robert Danis est longue et répartie sur l'ensemble de l'Hexagone. On peut notamment citer ses travaux de restauration au château de Versailles, Archives nationales, École militaire, domaine de Marly, abbaye du Mont Saint-Odile, cathédrale de Strasbourg, lycée Bartholdi de Colmar, thermes de Luxeuil-les-Bains et de Plombières-les-Bains, sans oublier de nombreux châteaux et églises.

En tant qu'architecte concepteur, il a réalisé édifices publics et privés dont des villas, un ensemble urbain et l'église Saint-Jean-Eudes à Rouen, le musée Pasteur à Strasbourg, la chapelle du paquebot « Ile-de-France », plusieurs bâtiments à Égletons et des monuments commémoratifs.

Robert Danis était architecte du matin au soir et de la tête aux pieds



Robert Danis vers 1945, dans son bureau de la direction générale de l'Architecture au ministère.

Crédit Archives familiales Martin, Clarie et Véronique Danis

Robert Danis était architecte du matin au soir et de la tête aux pieds. Le moins vaniteux des hommes, il ne travaillait dans la grandeur que par dévotion à ses maîtres anciens.

Repères

Pour aller plus loin

- Nicolas Lefort est l’auteur avec Michel Spitz, du livre « Hartmannswillerkopf. Monument national de la Grande Guerre en Alsace », éditions du Signe (2015).
- Claire Johann est l’auteur du mémoire de master « Robert Danis, un architecte entre Monuments historiques et Palais nationaux, de Paris à Strasbourg ». Sa synthèse a été publiée dans l’ouvrage « Des Beaux-Arts à l’Université. Enseigner l’architecture à Strasbourg », coédité par l’ENSAS et les éditions Recherches.

[illegible]

L'EST
RÉPUBLICAIN

Samedi 11 novembre 2017

LE JOURNAL DE
BELFORT

**NOUVELLE
DÉMARCHE**

MISE AU GREEN

DESTOCKAGE TOTAL
AVANT TRAVAUX

Des tarifs très avantageux jusqu'au samedi 3 décembre 2017 !

6 Faubourg des Ancêtres - 93003 BELFORT
Tél : 03 84 57 04 49

L'architecte de la mémoire



MORVILLARS

La nécropole, dont la rénovation sera inaugurée ce dimanche, est l'œuvre de Robert Danis, originaire de Belfort. Le même qui a conçu le monument du Hartmannswillerkopf. Photo Xavier GORAU

→ PAGES 2-3

Georgette Pouthier ne sera pas oubliée (11/11/2007)



Georgette Pouthier eut un comportement exemplaire.

Née à Vesoul en 1892, Georgette Rossel, possédant une formation de sage-femme, manifeste déjà son dévouement lors de la Première Guerre mondiale durant laquelle elle soigne des grands blessés au château Viellard, à Morvillars.

Au moment de la libération de Valdoie, les 20 et 21 novembre 1944, elle est chargée de la responsabilité de chef de Poste à l'hôpital auxiliaire installé au rez-de-chaussée de la mairie de Valdoie. Dès le début de l'attaque des commandos Courson, trois « chocs » lui sont amenés grièvement blessés. Courageusement, elle les évacue du poste de secours, bientôt menacé par les Allemands, pour les soigner à son domicile personnel.

Elle poursuit sa mission de résistante au sein des Forces françaises de l'intérieur (FFI) avec un dévouement et un courage remarquable. Cet exemplaire comportement patriotique lui valut de recevoir la Croix de guerre avec étoile de bronze remise par le commandant de Courson, chef des commandos de Provence.

Après la guerre, elle avait épousé Joseph Pouthier, instituteur.

Un 38e panneau sera ajouté en son honneur sur « le Chemin de la Liberté. »

Poilus : l'hommage à la nécropole (13/11/2017)

12 novembre 2017 : jour historique à Morvillars où la nécropole nationale vient d'être rénovée. Huit nouveaux noms de « morts pour la France » ont été trouvés. Émotion et mémoire, au nom de la paix.



Enfin une inscription pour Ernest Viotti, « mort pour la France » et oublié. Photos Christine DUMAS



M. Emile Buisson, ancien combattant, et cheville ouvrière.



L'hommage des anciens combattants.

« Depuis mes 15 ans, je vais au monument et jamais la pluie n'a été aussi intense ». André Gigos, le chef de la Batterie Fanfare de Dampierre-les-Bois, a tenu bon. Tout le temps de la cérémonie. Comme tous les invités, sous-préfet, élus, anciens combattants, représentants des autorités civiles et militaires, enfants des écoles, rejoints par les habitants.

« Ce 12 novembre 2017 entre dans l'histoire de notre commune », déclare le maire, Françoise Ravey. Ce jour marque l'inauguration de la nécropole, remise en état. Cette nécropole nationale, située au cimetière, célèbre la mémoire des Poilus morts en 1914-1918. Les travaux d'entretien et de rénovation qui viennent d'être réalisés entrent dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le projet, baptisé « Ranimer et faire vivre la nécropole nationale de Morvillars et le Souvenir du sacrifice des 156 soldats de la Première guerre mondiale qui y sont inhumés » a reçu le label Centenaire.

« Aujourd'hui, nos dix objectifs sont atteints », résume le maire. Parmi eux, intéresser les jeunes et les familles, rechercher l'histoire des soldats inhumés, effectuer des recherches sur le cimetière militaire, le monument « lanterne des morts », l'ambulance installée au château Louis Vieillard, réveiller le devoir de mémoire.

« Vaincre l'oubli »

Hier, les écoliers ont été associés à cette belle cérémonie patriotique et citoyenne qui mêlait histoire locale et grande histoire. Les enfants ont planté un arbre, symboliquement. Pour faire perdurer la Mémoire, par une transmission aux futures générations.

« C'est vaincre l'oubli pour que la jeunesse entretienne les conditions de la tolérance, de la solidarité qui assureront cette paix toujours fragile », a poursuivi le maire. Le conseil municipal tout entier s'est interrogé dès 2013 sur le centenaire de la guerre, montrant une attention au sens civique.

La nécropole a ainsi retrouvé toute sa dignité. L'historien local Patrice Boufflers a accompli un remarquable travail de recherche thématique, édité. Des remerciements particuliers ont été adressés à Régis Ostertag, élu municipal, qui a préparé durant un an la cérémonie d'hier. M. Emile Buisson, ancien combattant du Souvenir Français, méritait tout particulièrement les félicitations : à 5 h 30, sous la pluie déjà, il était au cimetière pour déposer les 270 chrysanthèmes d'apparat. Douze heures plus tard, il y retournait, sous la pluie encore, pour décrocher tous les petits drapeaux. La mémoire de Louis Vieillard, maire en 1923, n'a pas été oubliée. Un extrait de son discours d'inauguration de la nécropole a été repris.

Christine RONDOT

- [C'est en gardant mémoire de l'exemple des héros enterrés dans ce petit coin de sol français que nous ...](#)
- [Nécropole nationale de Morvillars : une rénovation pour le centenaire de 1914-1918](#)

***« C'est en gardant mémoire de l'exemple des héros enterrés dans ce petit coin de sol français que nous saurons demeurer les dignes héritiers des artisans de la victoire et de la paix »
Louis Viellard, maire de Morvillars en 1923***

MORVILLARS

Nécropole : l'hommage à 156 soldats



Photo Christine DUMAS

MORVILLARS

13/11/2017

Poilus : l'hommage à la nécropole

12 novembre 2017 : jour historique à Morvillars où la nécropole nationale vient d'être rénovée. Huit nouveaux noms de « morts pour la France » ont été trouvés. Émotion et mémoire, au nom de la paix.

« Depuis mes 15 ans, je vis au morrement et jamais la pluie n'a été aussi intense », André Gizon, le chef de la Batterie d'Artillerie de Dampierre les Bois, a tenu bon. Tout le temps de la cérémonie. Comme tous les invités, sous-prefet, chas, anciens combattants, représentants des autorités civiles et militaires, enfants des écoles, rejoins par les habitants.

« Ce 12 novembre 2017 entre dans l'histoire de notre commune », déclare le maire, François Bavy. Ce jour marque l'inauguration de la nécropole, remise en état. Cette nécropole nationale, située au cimetière, célèbre la mémoire des Poilus morts en 1914-1918. Les travaux d'entretien et de rénovation qui viennent d'être réalisés ont eu lieu dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le projet, baptisé « Restaurer et faire vivre la nécropole nationale de Morvillars et le Souvenir du sacrifice des 156 soldats de la

Première guerre mondiale qui y sont inhumés » a reçu le label Centenaire.

« Aujourd'hui, nos dix objectifs sont atteints », résume le maire. Parmi eux, intéresser les jeunes et les familles, rechercher l'histoire des soldats inhumés, effectuer des recherches sur le cimetière militaire, le monument « lanterne des morts », l'ambulance installée au château Louis Viellard, révéler le devoir de mémoire.

« Valence l'oubli »

Hier, les écoles ont été associées à cette belle cérémonie patriotique et citoyenne qui mêle histoire locale et grande histoire. Les enfants ont planté un arbre, symboliquement. Pour faire perdurer la Mémoire, par une transmission aux futures générations.

« C'est vaincre l'oubli pour que la jeunesse entretienne les conditions de la tolérance, de la solidarité qui assurent cette paix toujours fragile », a poursuivi le maire. Le conseil municipal tout entier s'est interrogé dès 2013 sur le centenaire de la guerre, montrant une attention au sein civique.

La nécropole a ainsi retrouvé toute sa dignité. L'historien local Patrick Bouffiers a accompli un remarquable travail de recherche thématique, édité. Des remerciements particuliers ont été adressés à Régis Osterlag, élu municipal, qui a préparé durant un an la cérémonie d'hier. M. Buisson, ancien combattant du Souvenir Français, méritait tout particulièrement les félicitations : à 5 h 30, sous la pluie défilé, il était au cimetière pour déposer les 270 chrysanthèmes d'apparat. Douze heures plus tard, il y retourna, sous la pluie encore, pour démenter tous les petits drapeaux. La mémoire de Louis Viellard, maire en 1923, n'a pas été oubliée. Un extrait de son discours d'inauguration de la nécropole a été repris.

Christine RONDOT

« C'est en gardant mémoire de l'exemple des héros enterrés dans ce petit coin de sol français que nous saurons demeurer les dignes héritiers des artisans de la victoire et de la paix »
Louis Viellard, maire de Morvillars en 1923



Enfin une inscription pour Ernest Viotti, « mort pour la France » et oublié. Photos Christine DUMAS



L'hommage des anciens combattants.



M. Buisson, ancien combattant, et cheville couvrée.

Nécropole : une rénovation pour le centenaire de 1914-1918 (14/11/2017)

156 soldats morts pour la France et enterrés à Morvillars, dans la nécropole nationale. Parmi eux, un seul Anglais, Thomas Robertson, et huit soldats sortis de l'oubli grâce à la rénovation entreprise pour le centenaire de 1914-1918. Morvillars, qui a entrepris des travaux de réfection et de recherche, est labellisé "Centenaire". La cérémonie d'inauguration avait lieu le 12 novembre 2017, en présence des autorités civiles et militaires. Assortie d'une exposition animée, en costumes d'époque.



André Gigos, chef de la batterie-Fanfare de Dampierre-les-bois, est venu avec 16 musiciens. Ils ont joué le refrain de la Marseillaise au cimetière, les sonneries officielles, et quatre morceaux de concert.



Cérémonie officielle à la nécropole.



Cérémonie officielle à la nécropole, en présence des autorités militaires.



Cérémonie officielle à la nécropole, le 12 novembre 2017, pour l'inauguration de la rénovation.

La candidature Unesco a été abandonnée, jugée coûteuse et aléatoire. Elle aurait pu aussi compromettre le développement durable de la commune.



L'arbre planté par les écoliers à la nécropole.



Le maire, Françoise Ravey, a chaleureusement remercié Régis Ostertag, organisateur, Emile Buisson, du Souvenir Français et Patrice Boufflers, historien local : tous trois très engagés.

Dépôt de gerbe : les anciens combattants



Les noms manquants, des soldats oubliés, enfin présents, gravés dans le marbre.

Les poilus n'étaient pas bien équipés.



Emile Buisson, l'ancien combattant qui a fleuri les tombes pour la cérémonie d'inauguration de la rénovation de la nécropole : plus de 270 chrysanthèmes à déposer

Morvillars, durant la première guerre mondiale, comptait un hôpital important : plus de 2.000 soldats y ont été hospitalisés.



Objets de l'époque.



Souvenir de l'ambulance



Une exposition sur les munitions de l'époque



La grande histoire résumée en panneaux recto-verso.

Le collège Lucie-Aubrac dit « Non au harcèlement » (13/11/2017)



Les initiateurs du projet, Annie Brangard (pôle santé) et Samir Meddou (CPE)

Dans la continuité de la campagne nationale sur le harcèlement scolaire, le collège Lucie-Aubrac de Morvillars a lancé une campagne intitulée « Non au harcèlement ».

Celle-ci débutera mardi 14 novembre par une représentation théâtrale financée par Cultures collèges du conseil départemental. Créée par Mihaela Michailov, la pièce, intitulée « Sales gosses », est inspirée d'une histoire vraie survenue à une jeune fille de 11 ans. Elle sera interprétée par la compagnie « Les trois sœurs ». Après la représentation, un questionnaire sera distribué et un débat organisé en présence du principal Djékodjim Abderamane-Dillah mais aussi des professeurs, des élèves, du metteur en scène et des acteurs. Tout au long de l'année, les élèves continueront à travailler sur différents thèmes mettant en valeur l'action « Non au harcèlement ».

Réalisation d'une vidéo et concours d'affiches

Cette initiative a été portée par Samir Meddou (CPE) et Annie Brangard (pôle santé, infirmière), dans le cadre d'un projet EPI (Enseignement pratique interdisciplinaire) mené avec les élèves de 4e.

Plusieurs professeurs se sont également joints au projet pour permettre aux élèves de poursuivre le travail amorcé à travers différents projets.

Avec les professeurs de langue Pascale Breitel, Cécile Ngongang et Mireille Faivre, les élèves prépareront par exemple un concours d'affiches. Les élèves du club de théâtre travailleront quant à eux à la réalisation d'une vidéo, encadrés par la professeur de français Marie Fays. Tous les travaux réalisés seront exposés au public en fin d'année scolaire.

90 pour « Sales Gosses » au collège (16/11/2017)



Marilyn Papé et Léa Masson, comédiennes.

90

C'est le nombre d'élèves de 4^e du collège Lucie-Aubrac, divisés en deux groupes et accompagnés de leurs professeurs et du principal, Djékodjim Abderamane-Dillah, qui ont assisté à la représentation de la pièce de théâtre « Sales gosses » de Mihaela Michailov interprétée par la compagnie les Trois Sœurs avec les comédiennes Léa Masson et Marilyn Papé, mise en scène par Marilyn Papé et le régisseur Théo Lamatrix. Tirée d'une histoire vraie, elle aborde le thème du harcèlement scolaire.

Un débat d'une heure sur le même thème, avec Marilyn Papé et Théo Lamatrix, a suivi.

Le prieuré des prémontrés prend corps (20/11/2017)

Des scouts ont consacré leur week-end à défricher les abords du futur presbytère des prémontrés. L'évêque souhaiterait que les travaux de réhabilitation soient achevés pour la Pentecôte 2018.



Les scouts ont donné le premier coup de pioche pour le démarrage des travaux.

La foi. Cyrille Viellard n'en manque pas pour s'être lancé dans la création du prieuré des prémontrés (notre édition du 10 septembre dernier). Et à l'heure où les choses commencent à prendre corps avec cette opération de défrichage de l'ancien presbytère par les scouts, le temps presse un peu. « L'évêque nous a lancé que ce serait bien que les travaux soient terminés pour la Pentecôte 2018 », explique celui qui a la foi chevillée au corps dans la vie comme dans l'entreprise familiale.

Un budget à boucler

Et si le permis de construire est en passe d'être obtenu dans les prochains jours, il reste à boucler le budget. « L'investissement se monte à 350 000 euros, les appels d'offres sont partis mais l'Association du prieuré Saint-Norbert auquel j'ai fait don du presbytère après en être resté propriétaire deux mois n'a que 90 000 euros de promesses de dons. » Il reste donc à œuvrer pour parvenir à trouver le reste même si l'association familiale Viellard créée en 2013 par la société Viellard Migeon et les descendants de Juvénal et Laure Viellard sont associés au projet.

Un projet qui, rappelons-le, permettra au diocèse de Belfort Montbéliard de loger les quatre frères prémontrés. Ces prêtres pourront y vivre pleinement leur mission pastorale et de prière dans le sud Territoire, qui regroupe les paroisses Notre-Dame-de-Montrobert de Grandvillars, Saint-François-de-Sales de Bourogne, Jean-Paul-II de Beaucourt, Sainte-Anne de Delle, Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Réchésy, Saint-François-d'Assise de Montreux-Château et Marie-de-l'Espérance de Fontaine.

Avec 458 m², le prieuré disposera d'une chapelle et d'un lieu d'accueil, d'un espace de vie consacré à la communauté et de cinq chambres à l'étage équipée chacune d'une salle de bain privative.

Questions à Jean-Etienne Dubin (20/11/2017)

Il s'agit de donner de soi, de son temps

Jean-Etienne Dubin, chef de clan et routier aux scouts d'Europe à Belfort-Montbéliard



Comment êtes-vous arrivés à Morvillars pour passer deux jours à débroussailler le futur prieuré Saint-Norbert ?

« Nous cherchions, dans le cadre de nos activités, un service concret à rendre et j'ai rencontré Cyrille Viellard, le propriétaire du presbytère. C'est pour cela que nous sommes ici pour deux jours à travailler, à nous rendre à la messe et aux laudes à Grandvillars à pied, samedi soir et dimanche matin, là où se trouvent pour l'instant les quatre prêtres prémontrés qui viennent du Congo. »

Quelles sont vos motivations à travers cette action et plus généralement à travers ce que vous faites en matière éducative ?

« Il s'agit pour nous d'apprendre à servir, de donner de soi, de son temps. C'est le sens de notre engagement aux guides et scouts d'Europe. Notre mouvement d'éducation est complémentaire de la famille, il est fondé sur un engagement libre et une vie de scout en trois tranches d'âge avec une éducation différenciée des filles et des garçons. Et c'est aussi une vie d'aventure dans la nature à l'école des bois. »

Plus précisément combien êtes-vous ?

« Nous sommes 94 guides et scouts à Belfort et Montbéliard avec, chez les garçons, dix-huit louveteaux de 8 à 12 ans, vingt-huit éclaireurs de 12 à 17 ans, six routiers de 17 à 20 ans et neuf chefs. Les filles sont moins nombreuses avec douze louvettes, quinze éclaireuses et six cheftaines. »

Le prieuré des prémontrés prend corps

Des scouts ont consacré leur week-end à défricher les abords du futur presbytère des prémontrés. L'évêque souhaiterait que les travaux de réhabilitation soient achevés pour la Pentecôte 2018.

La foi, Cyrille Viellard n'en manque pas pour s'être lancé dans la création du prieuré des prémontrés (notre édition du 10 septembre dernier). Et à l'heure où les choses commencent à prendre corps avec cette opération de défrichage de l'ancien presbytère par les scouts, le temps presse un peu. « L'évêque nous a lancé que ce serait bien que les travaux soient terminés pour la Pentecôte 2018 », explique celui qui a la foi chevillée au corps dans la vie comme dans l'entreprise familiale.

Un budget à boucler

Et si le permis de construire est en passe d'être obtenu dans les prochains jours, il reste à boucler le budget. « L'investissement se monte à 350 000 euros, les appels



Les scouts ont donné le premier coup de pioche pour le démarrage des travaux.

d'offres sont partis mais l'Association du prieuré Saint-Norbert auquel j'ai fait don du presbytère après, en être resté propriétaire

deux mois n'a que 90 000 euros de promesses de dons. » Il reste donc à œuvrer pour parvenir à trouver le reste même si l'associa-

tion familiale Viellard créée en 2013 par la société Viellard Migeon et les descendants de Juvénal et Laure Viellard sont associés au projet.

Un projet qui, rappelons-le, permettra au diocèse de Belfort-Montbéliard de loger les quatre frères prémontrés. Ces prêtres pourront y vivre pleinement leur mission pastorale et de prière dans le sud Territoire, qui regroupe les paroisses Notre-Dame-de-Montrobert de Grandvillars, Saint-François-de-Sales de Bourgogne, Jean-Paul-II de Beaumont, Sainte-Anne du Delle, Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Rôchey, Saint-François-d'Assise de Montreux-Château et Marie-de-l'Espérance de Fontaine.

Avec 458 m², le prieuré disposera d'une chapelle et d'un lieu d'accueil, d'un espace de vie consacré à la communauté et de cinq chambres à l'étage équipée chacune d'une salle de bain privative.

» Contact : www.diocese-belfort-montbeliard.fr/premontrés



Questions à ?

Jean-Etienne Dubin, chef de clan et routier aux scouts d'Europe à Belfort-Montbéliard

« Il s'agit de donner de soi, de son temps »

Comment êtes-vous arrivés à Morvillars pour passer deux jours à débroussailler le futur prieuré Saint-Norbert ?

« Nous cherchions, dans le cadre de nos activités, un service concret à rendre et j'ai rencontré Cyrille Viellard, le propriétaire du presbytère. C'est pour cela que nous sommes ici pour deux jours à travailler, à nous rendre à la messe et aux laudes à Grandvillars à pied, samedi

di soir et dimanche matin, là où se trouvent pour l'instant les quatre prêtres prémontrés qui viennent du Congo. »

Quelles sont vos motivations à travers cette action et plus généralement à travers ce que vous faites en matière éducative ?

« Il s'agit pour nous d'apprendre à servir, de donner de soi, de son temps. C'est le sens de notre engagement aux guides et scouts d'Eu-

rope. Notre mouvement d'éducation est complémentaire de la famille, il est fondé sur un engagement libre et une vie de scout en trois tranches d'âge avec une éducation différenciée des filles et des garçons. Et c'est aussi une vie d'aventure dans la nature à l'école des bois. »

Plus précisément combien êtes-vous ?

« Nous sommes 94 guides et scouts à Belfort et Montbéliard avec, chez les garçons, dix-huit louveteaux de 8 à 12 ans, vingt-huit éclaireurs de 12 à 17 ans, six routiers de 17 à 20 ans et neuf chefs. Les filles sont moins nombreuses avec douze louvettes, quinze éclaireuses et six cheftaines. »

Les journées du don au collège (20/11/2017)

Le collège Lucie-Aubrac participe aux « journées du don », du lundi 20 novembre au vendredi 1er décembre. Comme dans les autres collèges du Territoire de Belfort, des produits seront collectés en faveur des enfants défavorisés.

Produits alimentaires (petits pots de légumes ou fruits, lait, bonbons, chocolat etc.) ou d'hygiène (savon, coton, lingettes, dentifrice etc.) seront collectés, ainsi que des coupons détachables de la carte Avantages Jeunes qui seront remis aux Restos du cœur. Tous les dons seront déposés dans un chariot sous le préau de l'établissement.

Samedi 2 décembre se tiendra également un stand de collecte dans le cadre du festival des solidarités au centre-ville de Belfort.

Exposition sur la Grande Guerre (21/11/2017)

Les personnes qui n'ont pu assister à la visite de l'exposition le 12 novembre pourront venir voir dans le hall de la mairie et dans la salle du conseil le cœur en grillage de Jacques Gschwindt et les panneaux des archives départementales retraçant les quatre années de guerre dans le Territoire. Ouvert lundi de 14 h à 17 h, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (seulement le matin le mercredi) et samedi de 9 h à 11 h.

Décès de M André Blessemaille (19/11/2017)

Avis de décès de Monsieur André BLESSEMAILLE

Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines, amis ;
Les familles parentes et alliées
ont le regret de vous faire part du décès de

Monsieur André BLESSEMAILLE dit « Pétoche »

à l'âge de 68 ans.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité familiale.

Le défunt repose au funérarium Henner, à Grandvillars, où les visites peuvent lui être rendues jusqu'au mardi 21 novembre, à 12 h.

Ni fleurs ni plaques.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Faire part paru dans L'Est Républicain le 19/11/2017

réf SC_932693700 | publication web le 19/11/2017

Décès de M Dominique Terrier (20/11/2017)

Avis de décès de Monsieur Dominique TERRIER

Mathieu TERRIER,
Thomas TERRIER, sa compagne Julie,
leur fille Elona,
ses enfants ;
Pierre et Annie TERRIER, ses parents ;
Hubert et Colette FOLLETTETE,
ses beaux-parents ;
Marie-Odile,
Marie-Agnès et Laurent BRUNON,
ses sœurs, et leurs enfants ;
Stéphane et Mana MONA et leurs filles ;
Morgane et Lucas BOUBRIT ;
Les familles TERRIER, FOLLETTETE, SCHEMID, parents et alliés
vous font part du décès accidentel de

Monsieur Dominique TERRIER

survenu à l'âge de 62 ans.

La cérémonie aura lieu mardi 21 novembre 2017, à 14 h, en l'église de Morvillars.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Faire part paru dans L'Est Républicain le 20/11/2017

réf SC_932706400 | publication web le 20/11/2017

88 points de charge d'ici à deux ans (22/11/2017)



À l'image des bornes déjà existantes sur les parkings de différentes enseignes commerciales, le département sera doté de 88 points de charge d'ici à la fin 2019.

Territoire d'Énergie 90 (nouvelle dénomination du Syndicat intercommunal d'aide à la gestion des équipements publics) a été sollicité dans le cadre du schéma régional d'électromobilité pour être porteur du projet d'installation de 22 stations de recharge pour véhicules électriques dans le Territoire de Belfort. D'ici à la fin 2019, elles auront été installées dans 18 communes du département.

« Une station de recharge regroupe deux bornes de deux points de charge chacune. Ces stations permettent aussi de recharger un deux-roues électrique », précise Yves Bisson, président de Territoire d'Énergie 90.

À Belfort et Morvillars avant la fin de l'année

Sur les 44 bornes qui seront installées, 43 sont des bornes accélérées (de 7 à 22 kilovoltampère) et une est rapide (plus de 22 kva). Cette dernière sera mise en place sur le ban de Bermont à proximité du futur échangeur A 36-RN 1019.

Concrètement, un utilisateur pourra brancher son véhicule gratuitement pour une durée maximale de deux heures. « Ces bornes ne sont pas là pour recharger la batterie de son véhicule mais pour faire un complément de charge. Nous ne voulons pas nous retrouver avec des voitures tampons », insiste Yves Bisson. Il sera par ailleurs possible de réserver une borne via une application qui préviendra aussi l'utilisateur du niveau de charge de son véhicule durant la recharge.

Si le plus grand nombre de stations sera installé à Belfort, on trouvera aussi des bornes à Bavilliers, Beaucourt, Belfort, Châtenois-les-Forges, Cravanche, Delle, Etueffont, Evette-Salbert, Fontaine, Giromagny, Lachapelle-sous-Rougemont, Montreux-Château, Morvillars, Offemont, Rougemont-le-Château, Sevenans, Vescemont et au Ballon d'Alsace. **Les deux premières stations devraient être opérationnelles avant la fin de l'année à la gare de Morvillars et dans le secteur de la Maison du peuple de Belfort.**

es communes se sont d'ailleurs engagées à mettre à disposition l'emplacement qui permettra d'accueillir la station et les véhicules. « Nous finançons l'intégralité du projet et durant quatre ans nous assurons la gestion des bornes », note encore le président de Territoire d'Énergie 90.

Le coût prévisionnel du projet est de 313 800 euros, dont 160 100 euros de participation de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

20 élèves visitent l'exposition 14/18 (23/11/2017)



Les élèves de CM2 avec Françoise Ravey, Cécile Mérat et Patrice Boufflers devant le cœur de Jacques Gschwind.

LE CHIFFRE 23/11/2017



Les élèves de CM2 avec Françoise Ravey, Cécile Mérat et Patrice Boufflers devant le cœur de Jacques Gschwind.

20
MORVILLARS
C'est le nombre d'élèves de CM2 accompagnés de la remplaçante de Sylvie Pierre et de Cécile Mérat, qui dans la continuité de l'inauguration de la rénovation de la nécropole le 12 novembre dernier, ont été reçus par Patrice Boufflers, historien amateur et Françoise

Ravey, maire, dans la salle d'exposition. Après la présentation du cœur en grillage de Jacques Gschwindt, sur lequel sont accrochés des étiquettes, bleues, blanches et rouges avec les noms des 3200 soldats du Territoire de Belfort, tués, blessés ou morts lors de la guerre 14/18, Patrice Boufflers, à l'aide d'un diaporama, a retracé l'historique de cette guerre et de la nécropole.

20 C'est le nombre d'élèves de CM2

accompagnés de Cécile Mérat - la remplaçante de Sylvie Pierre- qui dans la continuité de l'inauguration de la rénovation de la nécropole le 12 novembre dernier, ont été reçus par Patrice Boufflers, historien amateur et Françoise Ravey, maire, dans la salle d'exposition. Après la présentation du cœur en grillage de Jacques Gschwind, sur lequel sont accrochés des étiquettes, bleues, blanches et rouges avec les noms des 3200 soldats du Territoire de Belfort, tués, blessés ou morts lors de la guerre 14/18, Patrice Boufflers, à l'aide d'un diaporama, a retracé l'historique de cette guerre et de la nécropole

Des élus locaux échangent avec le président (26/11/2017)



Eric Parrot et Jean-Luc Anderhueber ont pu échanger quelques instants avec Emmanuel Macron au sujet de la compétence Gemapi.

Une délégation d'une trentaine d'élus locaux du Territoire de Belfort a pris part au congrès des maires. Parmi eux, treize ont été invités à prendre part à la soirée à L'Élysée et **trois d'entre eux, Françoise Ravey, maire de Morvillars**, Jean-Luc Anderhueber, maire de Saint-Germain-le-Châtelet et président de la communauté de communes des Vosges du sud, et Eric Parrot, maire de Lachapelle-sous-Rougemont **ont pu approcher Emmanuel Macron.**

S'il a fallu jouer du coude pour atteindre le président, Jean-Luc Anderhueber ne regrette pas d'avoir pu échanger quelques mots. « Cela a été très bref mais il a été très à l'écoute », résume le président de la CCVS. L'occasion pour les deux élus du nord Territoire d'évoquer le dossier de la compétence de la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi).

« Alors qu'il nous demandait si ça allait, nous lui avons fait part de notre inquiétude en tant que petite collectivité aux petits moyens face à cette compétence », poursuit Jean-Luc Anderhueber. « Le président nous a interrogés sur l'échelon qui serait le plus pertinent pour la Gemapi. » À l'issue de l'échange, le président de la République a dit avoir « noté » les remarques.

Faits divers : amateurs d'armes de collection (28/11/2017)

Dans la nuit du 23 au 24 novembre, les gendarmes du Territoire de Belfort ont interpellé trois hommes âgés de 25, 27 et 34 ans, après un cambriolage dans une maison de Morvillars.



Depuis quelques semaines, le groupement de gendarmerie a mis en place un maillage qui vise au renforcement de la surveillance, notamment dans le secteur de Foussemagne et Cunelières.

Les gendarmes des communautés de Delle et de Grandvillars ont interpellé, dans la nuit de jeudi à vendredi, trois hommes âgés de 25, 27 et 34 ans résidant dans le Territoire de Belfort et le Doubs. Ces ressortissants albanais sont soupçonnés d'avoir commis un cambriolage dans un pavillon de Morvillars dans la nuit du 23 au 24 novembre.

Le jour des faits, l'alerte avait été donnée par un voisin qui avait aperçu un véhicule suspect et une agitation inhabituelle autour d'une maison. Les gendarmes ont été réactifs et se sont déployés dans ce secteur du Territoire de Belfort au moment où les suspects prenaient la fuite à bord d'un véhicule.

Leur interpellation est survenue dans un contexte où la région est confrontée depuis quelques semaines à une vague de cambriolages importante, dans le Grand Est et même en Suisse. Pour y mettre un terme, les compagnies de gendarmeries de Mulhouse, du Doubs et du groupement de gendarmeries du Territoire de Belfort ont lancé des actions coordonnées de surveillance et de contrôle sur leur secteur respectif, avec des prises de contact avec la population.

Déjà quatre interpellations à Rougemont-le-Château

Ce maillage a connu un premier succès le 23 novembre à Rougemont-le-Château (90). Une filature savamment orchestrée a abouti à l'interpellation de quatre Albanais âgés de 22 à 30 ans et résidant à Mulhouse (nos éditions des 25, 26 et 27 novembre). Ils sont suspectés d'une série de cambriolages sur Bart, Montenois, Écot et dans un secteur assez large dans le Grand-Est. Une partie du butin, des montres de luxe principalement, a été retrouvée.

La surveillance du Territoire de Belfort a donc permis l'interpellation de trois autres suspects. Ils ont été trouvés en possession d'armes de poing et de fusils de collection. Lors de leurs auditions, l'un d'eux a reconnu le cambriolage de Morvillars. Il sera convoqué le 7 février prochain devant le tribunal. Les deux autres suspects sont mis hors de cause. Les trois hommes ont été remis en liberté. Le butin a été restitué à son propriétaire.

Le groupement de gendarmerie rappelle néanmoins que la vigilance reste de mise et invite la population à faire le 17 en cas d'événement inhabituel.

Collège : un débrayage et des attentes (28/11/2017)

Les professeurs du collège Lucie-Aubrac de Morvillars ont débrayé lundi matin pour mettre en lumière différents « dysfonctionnements » liés à des problèmes de personnels.



Les enseignants ont débrayé hier dès 8 h. Ils ont ensuite été reçus à l'inspection académique avant que les cours ne reprennent normalement à 11 h. Photo L.A.

Une quinzaine d'enseignants du collège Lucie-Aubrac de Morvillars ont débrayé hier matin afin de mettre en lumière les dysfonctionnements que connaît l'établissement. Dans les faits, ils pointent un poste de secrétaire de direction occupé par « une personne qui n'a pas la formation ». « Il ne s'agit pas d'accabler cette personne. Il est incompréhensible qu'on nomme des gens qui n'ont pas la formation pour les postes qu'ils doivent occuper », résume les enseignants.

Enseignants et représentants des parents d'élèves relevaient hier « des dysfonctionnements grandissants dont vont pâtir les élèves. Cela demande aussi une surcharge de travail pour le principal et les équipes enseignantes ».

La situation s'est améliorée avec l'affectation en octobre d'une nouvelle personne. « Cette personne était à plein-temps et maintenant elle est à mi-temps. Cela n'est pas possible. Surtout que nous avons déjà perdu un poste de surveillant et que les emplois aidés vont s'arrêter. On ne pourra pas continuer comme cela », poursuit un enseignant.

Rencontre « positive » avec l'inspection académique

Les enseignants et les parents plaident aussi pour la nomination d'un adjoint de direction. « Avec 380 élèves, le collège se doit d'avoir un adjoint, comme c'est le cas à Beaucourt par exemple. Cela permettra de libérer de certaines tâches le principal et les enseignants », font-ils remarquer.

Mais c'est surtout l'absence de réponse de l'inspection d'académie et une réponse « méprisante » du rectorat qui les ont ulcérés. Hier matin, ils ont finalement été reçus par le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), Eugène Krantz. « La rencontre a été positive. Il va dans notre sens et s'est

engagé à appuyer notre demande de maintien d'une secrétaire à plein-temps auprès du rectorat », explique une enseignante. « Il a aussi promis de redemander pour le poste d'adjoint. Mais là encore, c'est au rectorat de décider. »

Le Dasen s'est engagé à leur donner une réponse « dans les deux jours ». « Nous allons étudier avec le rectorat la possibilité d'améliorer la situation rapidement », confirme Eugène Krantz. « Selon la réponse, nous verrons s'il convient de refaire une action », concluent parents et enseignants. Les cours ont repris normalement hier à 11 h.

Laurent ARNOLD

380 élèves sont scolarisés au collège Lucie-Aubrac de Morvillars

MORVILLARS28/11/2017

Collège : un débrayage et des attentes

Les professeurs du collège Lucie-Aubrac de Morvillars ont débrayé lundi matin pour mettre en lumière différents « dysfonctionnements » liés à des problèmes de personnels.

Une quinzaine d'enseignants du collège Lucie-Aubrac de Morvillars ont débrayé hier matin afin de mettre en lumière les dysfonctionnements que connaît l'établissement. Dans les faits, ils pointent un poste de secrétaire de direction occupé par « une personne qui n'a pas la formation », « Il ne s'agit pas d'admettre cette personne. Il est incompréhensible qu'on nomme des gens qui n'ont pas la formation pour les postes qu'ils doivent occuper », résume les enseignants.

Enseignants et représentants des

parents d'élèves relevaient hier « des dysfonctionnements importants dont vont pâtir les élèves. Cela demande aussi une surcharge de travail pour le principal et les équipes enseignantes ».

La situation s'est améliorée avec l'affectation en octobre d'une nouvelle personne. « Cette personne était à plein-temps et maintenant elle est à mi-temps. Cela n'est pas possible. Surtout que nous avons déjà perdu un poste de surveillant et que les emplois aidés vont s'arrêter. On ne pourra pas continuer comme cela », protestait un enseignant.

Rencontre « positive » avec l'inspection académique

Les enseignants et les parents plaident aussi pour la nomination d'un adjoint de direction. « Avec 380 élèves, le collège a besoin d'avoir un adjoint, comme c'est le cas à Besençon par exemple. Cela permet de libérer de certaines tâches le principal et les enseignants », font-ils remarquer.

Mais c'est surtout l'absence de réponse de l'inspection d'académie et une réponse « méprisante » du rectorat qui les ont déçus. Hier matin, ils ont finalement été

reçus par le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), Eugène Krantz. « La rencontre a été positive. Il va dans notre sens et s'est engagé à appuyer notre demande de maintien d'une secrétaire à plein-temps auprès du rectorat », explique une enseignante. « Il n'a pas promis de redemander pour le poste d'adjoint. Mais là encore, c'est au rectorat de décider. »

Le Dasen s'est engagé à leur donner une réponse « dans les deux jours ». « Nous allons étudier avec le rectorat la possibilité

d'améliorer la situation rapidement », confirme Eugène Krantz. « Selon la réponse, nous verrons s'il convient de refaire une action », concluent parents et enseignants. Les cours ont repris normalement hier à 11 h.

Laurent ARNOLD



Les enseignants ont débrayé hier dès 8 h. Ils ont ensuite été reçus à l'inspection académique avant que les cours ne reprennent normalement à 11 h. Photo L.A.

Morvillars : un toit pour les frères Prémontrés (28/11/2017)



L'ancien presbytère va devenir un prieuré.

Tout en maintenant leurs activités de curés dans les accueils paroissiaux, les frères Prémontrés auront un peu moins une existence de nomades. L'ancien presbytère de Morvillars a été mis à leur disposition et deviendra leur prieuré, ce qui leur permettra une vie communautaire normale.

- [Immobilier : le diocèse fait l'inventaire](#)
- [« Un projet de gestion dynamique »](#)
- [Bethoncourt : des logements dans l'église](#)
- [Belfort : un lieu d'accueil des pèlerins de Saint-Jacques](#)
- [Acquisition de la cure de Bavilliers](#)

Les enseignants du collège Lucie-Aubrac entendus (30/11/2017)

L'équipe enseignante du collège Lucie-Aubrac ne cachait pas sa satisfaction hier après avoir eu la confirmation du maintien à plein temps d'une personne au poste de secrétaire.

Pour rappel, enseignants et représentants des parents d'élèves avaient organisé lundi matin un débrayage afin de faire part de leurs inquiétudes face à « des dysfonctionnements grandissants dont vont pâtir les élèves ». Ils demandaient notamment le retour à plein temps d'une personne au poste de secrétaire.

Lors de ce débrayage, ils avaient été reçus par le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), Eugène Krantz. La rencontre avait été jugée « positive », le Dasen s'étant engagé à leur donner une réponse « d'ici deux jours ». Parole tenue, puisqu'il a appelé hier soir le principal du collège pour lui confirmer la décision.

Hommage à Régis Pignal (30/11/2017)



La Marseillaise devant la stèle de Régis Pignal

Hommage à Régis Pignal

Malgré une détestable météo, samedi, une trentaine de personnes a participé à la commémoration de la libération de Méziré et Morvillars sous la direction de Françoise Ravey (maire de Morvillars), Rafaël Rodriguez (maire de Méziré) et Régis Ostertag (adjoint). Françoise Ravey a retracé les événements de la libération et la mort du capitaine Régis Pignal, à l'endroit où a été érigée une stèle, lieu de cette cérémonie.